

# Monseigneur de Laval

N° 27



Numéro 27 • Automne 2013 - Hiver 2014

Bulletin du Centre d'animation François-de Laval

ÉVÈNEMENT



## Un jubilé à l'occasion des 350 ans de la paroisse Notre-Dame de Québec

Par Jean Duval, directeur du Centre d'animation François-de Laval



NOTRE-DAME DE QUÉBEC  
350<sup>e</sup>  
1664-2014

À peine sommes-nous remis des merveilleuses fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire du Séminaire de Québec que s'enchaînent celles du 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la paroisse Notre-Dame de Québec.

Ces deux événements, apparemment séparés, ont beaucoup en commun : ces deux institutions ont grandement contribué à l'essor de la foi catholique en cette terre d'Amérique.

### Frère et sœur, il les créa

Jean-Claude Filteau raconte dans une préface<sup>1</sup> : *La cathédrale est dédiée à Marie, à Notre-Dame. Le bas-côté sud est dédié à la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Le bas-côté nord l'est à sainte Anne, la grand-mère. Si l'on passait au Séminaire voisin, on y rencontrerait encore la sainte Famille et l'Enfant-Jésus.* Nous retrouvons bien la marque du même fondateur, Mgr François de Laval.

Ainsi, le Séminaire de Québec est érigé 1663. *Sa fondation est aujourd'hui désignée en tant qu'événement historique, car elle a marqué l'histoire du Québec. (...) En effet, cette institution a posé les fondements de l'enseignement supérieur de notre nation et a contribué à la préservation et à la diffusion de la culture française en Amérique,* a déclaré Maka Koto, ministre de la Culture et des Communications du Québec, en octobre dernier.

Puis il y a la paroisse Notre-Dame de Québec érigée l'année suivante par le même évêque. L'ampleur de ce Jubilé tient au fait qu'elle est l'aïeule de toutes les autres paroisses catholiques du Canada et des États-Unis. Pour l'occasion, le pape Benoît XVI lui a accordé le privilège d'une porte sainte. Lors d'une audience générale post-synodale sur la nouvelle évangélisation le 26 juin dernier, le pape François



Le 5 décembre 2012, Mgr Gérald Cyprien Lacroix a eu l'honneur de présenter au pape Benoît XVI la documentation des Fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Notre-Dame de Québec.

rappelle à Mgr Gérald Cyprien Lacroix : *Souvenez-vous que le Québec a connu de très grands missionnaires au cours de son histoire. Il faut relever le Québec!*

### Ils ont occupé les mêmes lieux

À son arrivée à Québec en 1659, l'évêque missionnaire découvre une modeste colonie. La majorité des 500 habitants de la ville de Québec réside au pied du cap Diamant. Depuis 1625, les pères jésuites assurent le service religieux de l'église paroissiale située en haute ville.

(suite en page 2)

1 Extrait de la préface de Jean-Claude Filteau, *François de Laval et son époque*, Gilles Bureau, 2011, p. 10

## Sommaire

### Événement

Un jubilé à l'occasion des 350 ans de la paroisse Notre-Dame de Québec .....1 à 3

### Entrevue

Avec Mgr Denis Bélanger .....4-5

### Pages d'histoire

La cure de Québec à ses débuts .....5-6

### Suggestions

Pour mieux connaître François de Laval : différents circuits .....6

Album photos .....7

### Iconographie

Chapelle funéraire de 1993 .....8



Un jubilé à l'occasion des 350 ans de la paroisse Notre-Dame de Québec

(suite de la page 1)

Pour cette raison, les marguilliers n'avaient pas jugé opportun de construire un presbytère. À défaut d'un toit, Mgr de Laval loge successivement chez les Jésuites, chez les Augustines à l'Hôtel-Dieu et deux années chez les Ursulines.

Mais le manque d'effectifs le préoccupait davantage. Comment convaincre les prêtres français et canadiens à s'investir dans des villages lointains et isolés, sans églises et sans moyen? En 1663, François de Laval prend une décision qualifiée de « coup de génie » par Gilles Routhier<sup>2</sup>, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval : former une communauté de prêtres qui partageront leurs biens afin non seulement d'assurer une formation adéquate à de futurs candidats, mais aussi d'assurer à chacun leur entretien et un lieu de repos dans la maladie ou la vieillesse. On pouvait ainsi mieux affronter la solitude et l'épuisement qui guettaient ces prêtres missionnaires. Naît le Séminaire de Québec qui répondra au désir de l'évêque « d'aller à toutes rencontres » et à qui il confia la lourde responsabilité financière des paroisses, du clergé et de la préparation des futurs prêtres. Cette institution sera le levier qui favorisera l'implantation de cette Église nouvelle.

### Ils sont maintenant voisins

Ainsi, fut construit le premier presbytère de Québec qui abrita le Séminaire et les grands séminaristes en 1663. Le lieu devient vite trop étroit pour loger tout ce monde. De nouveaux bâtiments plus vastes seront élevés tout près et qui s'agrandiront pour abriter la première université francophone en Amérique.

### Responsables de la même paroisse

Mgr de Laval attache de l'importance à la splendeur de l'action liturgique. L'église paroissiale possède déjà un petit orgue. Dans son voyage de retour en 1663, il en ramène un plus imposant que touchera l'organiste Louis Jolliet.

Henri de Bernières qui dirige la construction du presbytère en devient le premier curé. C'est en ces lieux que nous retrouvons les tout premiers registres en Nouvelle-France, réputés complets et très bien tenus : (suite en page 3)

<sup>2</sup> Propos tenus lors de sa conférence du 17 février 2013, « L'invention du Séminaire de Québec : un coup de génie de François de Laval, une histoire à réactualiser » dans le cadre des Conférences Notre-Dame.

### Monseigneur de Laval

Numéro 27 • Automne 2013 - Hiver 2014



### Pour nous joindre

Centre d'animation François-de Laval  
20, rue De Buade, Québec (Québec) G1R 4A1

Téléphone : 418 692-0228

Courriel : [centre@francoisdelaval.com](mailto:centre@francoisdelaval.com)

Visitez notre site web : [www.francoisdelaval.com](http://www.francoisdelaval.com)

sur Facebook et sur Twitter : @CentreFdL



Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé gratuitement par la poste. Il se retrouve en format PDF sur notre site web.

Rédacteur en chef : Jean Duval

Collaborateurs : Daniel Abel, Denis Bélanger,  
Martina de Vries,  
F. Thomas Sylvain Mercier

Réviseur : Gilles Bureau

Conception graphique : Lecourscommunication.com

Tirage : 3 000 exemplaires, disponibles en français, en anglais et en espagnol.

Nous avons le souci de l'environnement.

Votre inscription volontaire à notre liste d'envoi électronique permettra de minimiser l'utilisation du papier. Vous recevrez les prochains exemplaires en format PDF en vous adressant à [centre@francoisdelaval.com](mailto:centre@francoisdelaval.com) Merci.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1920-1117

## Intentions de prière et faveurs obtenues

Toutes les intentions de prière recueillies sont remises à la Confrérie de la Sainte-Famille qui se rassemble une fois par mois. À l'occasion d'une messe, elles sont confiées à l'intercession du bienheureux François de Laval.

Votre intention sera associée à toutes celles écrites par les dizaines de pèlerins et de visiteurs qui viennent chaque jour au tombeau du bienheureux François de Laval. Vous pouvez nous confier la vôtre par courrier, par courriel ou via notre site Web ou directement à l'endroit prévu à la chapelle funéraire de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec.

Nous vous assurons de la confidentialité de votre requête.

Prière de signaler toute faveur obtenue :

Séminaire de Québec

Cause du bienheureux François de Laval

1, rue des Remparts

C.P. 460 H.V.

Québec (Québec)

G1R 4R7



(suite de la page 2)

exigence sans doute de Mgr de Laval qui était rigoureux en tout. Il a été aussi le premier supérieur du Séminaire de Québec.



(Photo : Daniel Abel)

Enfin, nommé titulaire en 1674 du nouveau diocèse de Québec, Mgr de Laval choisit l'église paroissiale de Québec comme cathédrale qu'il contribue à agrandir pour qu'elle puisse répondre à son nouveau rôle. Le presbytère devient en même temps l'évêché.

#### Gardiens de la dépouille du bienheureux

En avril 1708, lors des cérémonies du Vendredi saint à la cathédrale, Mgr de Laval, appelé affectueusement *monseigneur l'Ancien*, a une engelure au talon qui le conduit

au trépas. Ne pouvant réaliser le souhait d'être enterré sous la chapelle du Séminaire, en reconstruction après l'incendie de 1705, on le place sous le chœur de sa cathédrale. Suite à des travaux entrepris en 1877, on déplace sa dépouille dans la crypte du Séminaire. Plus tard, on le monte dans la chapelle extérieure du Séminaire. Celle-ci, désacralisée, nécessite la construction de l'actuelle chapelle funéraire dans la cathédrale, inaugurée en 1993.

#### Des empreintes encore présentes

Outre le patrimoine bâti à Québec et sur la côte de Beauport, beaucoup d'autres éléments rappellent ce bienheureux à notre mémoire. Encore aujourd'hui, les membres du plus ancien chapitre diocésain en Amérique se rassemblent à la cathédrale pour réciter l'office divin.

#### Une consécration

La présence d'une porte sainte à la cathédrale Notre-Dame de Québec vient consacrer l'immense réalisation de cet homme de foi. Par son audace, son ingéniosité et sa persévérance il a contribué, avec d'autres, à réaliser la vision qu'il avait de ce pays : une grande Église. Un rêve fou devenu réalité et qui nous permet aujourd'hui de rendre grâce au Seigneur sur les terres d'Amérique.

On peut déplorer le rayonnement actuel de l'Église canadienne... ce serait oublier nos origines où des femmes et des hommes courageux ont rencontré les mêmes défis : peu de moyens, peu de ressources, plusieurs communautés à desservir sur de vastes territoires. Suivons leur exemple et continuons. Nous sommes leurs héritiers.

#### Que la fête continue!



(Photo : Daniel Abel)

Chapelle funéraire dans la cathédrale



## Entrevue avec Mgr Denis Bélanger, curé de la paroisse-cathédrale Notre-Dame de Québec

Propos recueillis par Jean Duval, directeur du Centre d'animation François-de Laval

**Encore aujourd'hui, Mgr de Laval nous inspire. À chaque numéro, un invité nous partage son lien avec François de Laval.**

Mgr Denis Bélanger, originaire de la Ville de Québec, reçoit en 2009 plusieurs nominations : curé de la paroisse-cathédrale Notre-Dame de Québec, chapelain de Sa Sainteté (c.s.s.), membre du chapitre de la cathédrale de Québec. Diplômé de l'Université Laval, il complète une maîtrise en théologie et un certificat en enseignement collégial. À l'Université Saint-Paul, il obtient une maîtrise en Counseling pastoral et se perfectionne en thérapie du deuil. Prêtre depuis 1976, son ministère pastoral l'amène d'abord au Petit Séminaire de Québec

comme animateur de vie étudiante, animateur de pastorale, professeur en enseignement religieux et professeur en enseignement en technique d'animation pastorale. En 1982, il devient aumônier dans la milice des Forces canadiennes durant 15 ans. Sa première cure l'amène de 1997 à 2008 à Sainte-Foy (paroisses Saint-Louis-de-France et Saint-Yves), et après quoi, on le désigne vicaire épiscopal avant de le nommer curé de la cathédrale l'année suivante. Il est prêtre agrégé du Séminaire de Québec depuis 1983.



(Photo : Daniel Abel)

### En quelle circonstance avez-vous connu ou découvert Mgr de Laval ?

Je connaissais déjà Mgr de Laval par la culture religieuse de mon époque et de plus, j'ai été nommé au Séminaire de Québec qui lui doit son existence. Mais deux événements me l'ont fait apprécier davantage.

D'abord, au moment de la béatification en 1980, la fondation par l'abbé André Gagné des « Compagnons de

François de Laval » ; c'était un mouvement adressé aux jeunes de la 3<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire pour favoriser chez eux la croissance de la foi et du don d'eux-mêmes, le tout s'inspirant de la personne de notre premier évêque. C'est un mouvement auquel j'ai collaboré et où j'ai trouvé beaucoup de ferveur chez les adolescents qui le fréquentaient. Il y avait une rencontre mensuelle, mais chaque jour, chacun se rendait faire une courte visite au tombeau pour prier.



(Photo : Daniel Abel)

*L'abbé Denis Bélanger, curé de la paroisse-cathédrale Notre-Dame de Québec, aux côtés de l'archevêque de Québec, Mgr Gerald Cyprien Lacroix.*

L'autre circonstance est une retraite sur François de Laval, animée par le père Denis Gagnon, o.p., en 1993. J'ai découvert l'homme derrière le personnage. Nous avons retracé sa vie jusque dans son enfance. Le jeune François, dès l'âge de 8 ans, quitte sa famille pour le collège de La Flèche. C'est un homme déraciné, dégagé du patrimoine familial. Il pratique très tôt la désappropriation de lui-même pour donner à Dieu la première place. C'est une attitude-clé pour comprendre sa vie missionnaire. Et je me dis que s'il n'avait pas d'abord effectué ces exodes intérieurs, il n'aurait jamais quitté le sol de France pour annoncer l'Évangile dans un pays inconnu.

### Que représente alors cet homme pour vous ? Quelle influence a-t-il dans votre vie ?

C'est un fondateur audacieux et c'est un priant. Il arrive à Québec à 36 ans et se dit : « à pays neuf, Église neuve. » Il va structurer son Église d'une façon qu'on ne retrouvait pas en Europe. Tous les prêtres étaient regroupés en une institution, le Séminaire de Québec, qui se chargeait alors d'ériger les lieux de culte et de pourvoir les prêtres selon les besoins. C'était très audacieux et cela convenait à une population dispersée et sans moyens financiers. Ensuite, c'était un homme d'une grande intensité spirituelle, habitué au discernement et à la rencontre de Dieu. Cette intériorité lui donnera une grande maîtrise de lui-même. Prier, c'est se tenir en silence et persévérer. Dans les contretemps et les épreuves, lorsque tout semble insoluble, il sait attendre d'une attente active, dans la prière, jusqu'à ce qu'apparaisse une éclaircie. C'est une prière qui attend dans la patience. C'est ce qu'il enseignait aux missionnaires. Je me suis efforcé d'appliquer cet enseignement dans ma vie. On évite alors de se laisser ronger par l'inquiétude ou aveugler par la frustration. L'objectif demeure, mais le temps ou les moyens pour y parvenir changent. Nous demeurons les instruments des dessins de Dieu.

### Que retenir-vous de lui ?

Le premier évêque de notre peuple a été un grand pasteur. Un homme de la rencontre qui croit sincèrement que l'on gagne les cœurs à Dieu un à la fois. Malgré ses origines nobles, il sait se faire proche du monde. (suite en page 5)



(suite de la page 4)

Il arpente souvent son diocèse, il héberge chez l'habitant, il visite les Amérindiens, n'oublie pas les malades et les pauvres. Il partage son toit et les repas avec les prêtres. Il a fait don de sa vie au Canada, où il a d'ailleurs laissé tous ses avoirs qu'il a légués au Séminaire. C'est cet amour de son pays d'adoption qui explique les démarches qu'il fera en France pour avoir la permission de finir ses jours dans la jeune colonie, après que sa santé l'ait contraint à remettre sa démission en 1684.

Nous savons qu'il vivait de façon très dépouillée. Cela donne une image sévère. Pour nous, du 21<sup>e</sup> siècle, c'est peut-être rebutant. En fait, si ses vêtements étaient pauvres et sa nourriture austère, c'est qu'il veut demeurer au niveau de la majorité des habitants qui vivent dans un pays difficile. Le père Gagnon disait que François de Laval est le Jean-Baptiste de la Nouvelle-France : pas installé, libre, déraciné, se tenant au milieu de son peuple pour détecter le projet de Dieu. Il sait composer avec les situations et les personnes mais il reste zélé et inflexible pour ce qui doit augmenter la gloire de Dieu. Il sait mener les combats nécessaires, même s'il sait qu'il peut les perdre : on le verra dans la querelle autour des questions de l'eau de vie.

### En quoi peut-il être un modèle aujourd'hui pour les chrétiens ? Quel héritage a-t-il laissé selon vous ?

Pour notre Église où tout semble viré cul par-dessus tête, c'est bon de se rappeler que François de Laval est l'homme de l'innovation et de la collégialité. Il invente du neuf pour son Église. Il garde les prêtres et les missionnaires en communion avec lui et les uns avec les autres, tout en s'appuyant sur les communautés religieuses déjà présentes. Aujourd'hui, les situations pastorales nouvelles demandent des ruptures avec nos habitudes et nos compétences d'autrefois. Et nous avons à trouver des moyens de briser l'isolement au quotidien. Mais François de Laval est un encouragement pour relever les nombreux défis de la situation contemporaine. Nous ne sommes pas les premiers à traverser un désert.

Enfin, à son exemple, il faut faire de notre vie non pas un exil, en laissant quelque chose derrière nous, mais un exode, en voyant venir quelque chose devant nous. Aujourd'hui, la vie, c'est le changement. Ce qui veut durer doit se renouveler.



## La cure de Québec à ses débuts

À l'aube des fêtes du 350<sup>e</sup> de la paroisse-cathédrale Notre-Dame de Québec, nous avons jugé intéressant de dépoussiérer quelques récits qui nous décrivent ses débuts. Voici quelques extraits choisis du livre de Bertrand de Latour, *Mémoires sur la vie de M. de Laval, premier évêque de Québec*, édité à Cologne par Jean Frédéric Motiens, 1761.

### Bertrand de Latour

Né en France, en 1701, Bertrand de Latour entre à 23 ans au Séminaire de Saint-Sulpice à Paris, puis au Séminaire des Missions étrangères. En 1729, il reçoit le titre de doyen du chapitre de Québec et devient conseiller cleric au Conseil supérieur de la Nouvelle-France. Il s'embarque

donc pour le Canada jusqu'en 1731. En 1761, il publie *Mémoires sur la vie de M. de Laval, premier évêque de Québec*. Par cet écrit, M. de Latour devient le premier biographe de François de Laval.



La cure de Québec mérite une attention particulière. Ce ne fut d'abord qu'une petite chapelle bâtie par M. de Champlain vers l'an 1615, dédiée à la Conception Immaculée de la sainte Vierge et desservie par les Récollets jusqu'en l'année 1629, que les Anglais s'emparèrent de Québec et les emmenèrent en Angleterre avec les Jésuites. La chapelle fut pillée et profanée; mais Québec trois ans après ayant été rendu à la France, la chapelle fut rétablie. Les Jésuites revinrent en Canada avec la nouvelle colonie; ils augmentèrent et embellirent la chapelle et ils y firent les fonctions curiales jusqu'à l'arrivée de M. de Laval, entre les mains duquel ils la remirent. Le prélat en chargea un ecclésiastique et cinq ans après, le 5 septembre 1664<sup>3</sup>, il érigea en paroisse dans les formes ordinaires et conféra ce nouveau et premier bénéfice de Canada à M. Henri de Bannières, qui la desservait depuis quatre ans.

Sur la fin de l'année 1664, M. l'Évêque fit la bénédiction des trois premières cloches du Canada, qui jusque-là n'avait eu que quelques clochettes. Ces cloches furent fondues dans le pays. On commença à se servir des orgues que M. l'Évêque avait apportées de Paris. Sur ce modèle, un ecclésiastique, qui a du génie pour la mécanique, en a fait dans plusieurs églises avec du bois seulement, qui rendent un son fort agréable. (...)

Cette année (NDLR vers 1750), les enfants du Petit Séminaire, qui étaient en grand nombre, eurent la dévotion de travailler à l'autel et au retable de la Chapelle de la Sainte-Famille. Ils y réussirent. On est adroit en Canada et Dieu sans doute bénit leur zèle. Ce qu'il y eut de bien singulier, leurs études n'en souffrirent pas; elles ne furent jamais plus florissantes.

(suite en page 6)

3 15 septembre 1664, *Altera Nova Positio*, p. 843



(suite de la page 5)

En 1666, on fit avec beaucoup de solennité la dédicace de l'église paroissiale le 2 juillet, sous le titre de l'Immaculée-Conception de la sainte Vierge, qui fut quelque temps après changé en celui de la sainte Famille, comme nous le dirons. On fit ensuite la dédicace de l'église des Ursulines sous le titre de St-Joseph et de celle des Jésuites sous le titre du Nom de Jésus, (...). Cette année, célèbre dans l'histoire du pays par les victoires que M. de Tracy remporta sur les Iroquois, le fut aussi par la dévotion de la colonie. À la ferveur d'une Église naissante, se joignaient la crainte des Iroquois et l'intérêt sensible d'une guerre si dangereuse. On fit beaucoup de processions dans la ville et dans les paroisses. On célébra quantité de messes, de saints, de sermons, dans toutes les églises, et toutes les familles firent beaucoup de prières pour le succès de nos armes, qui en effet fut heureux par la grâce de Dieu.

On fit encore la translation des reliques des saints martyrs Flavien et Félicité apportées de Rome en 1662 ; la procession solennelle alla dans toutes les églises de la ville et du château, où on avait préparé un beau reposoir et on elles furent saluées par plusieurs décharges générales de l'artillerie. Le vice-roi, le gouverneur, l'intendant et l'agent de la Compagnie portaient la première châsse, les marquilliers la seconde, toutes environnées d'un grand nombre de

flambeaux. Tous les prêtres étaient en chasubles ou en chapes, les diacres en tuniques. On avait trouvé le moyen de rassembler cinquante-sept ecclésiastiques ; ce qui alors était considérable. Les Jésuites en surplus se mêlèrent sans distinction avec le clergé ; ce qui s'est fait depuis à toutes les processions extraordinaires où ils ont voulu assister. Outre les deux châsses, on portait des reliquaires avec des reliques insignes empruntées des autres églises et qu'on y laissa en y faisant les stations. Ces deux châsses ont été placées aux deux côtés du grand autel. La fête de la translation fut établie avec octave le second dimanche de septembre. Il arriva un accident qui eût été funeste sans une protection singulière de Dieu. L'église des Ursulines n'avait qu'un plancher au-dessus d'une cave. Ce plancher, trop faible pour porter la foule, s'enfonça. Plusieurs personnes tombèrent, entre autres M. l'Évêque ; mais personne ne fut blessée. Dans les nécessités publiques, on a souvent descendu et porté ces reliques en procession, comme on porte à Paris celles de sainte Geneviève, et toujours avec succès.

La Confrérie de la Sainte-Famille avait été établie depuis plusieurs années à Montréal et à Québec par les soins de P. Chaumonot, jésuite, et de Madame d'Ailleboust. En 1664, on lui donna des règlements que M. l'Évêque approuva au mois de mars 1665. (...).

## Offrez-vous ce cadeau

### François de Laval et son époque

Par Gilles Bureau, 2011, 264 p.

« Sous tous ses aspects, c'est un ouvrage éminemment sympathique et convaincant, d'une lecture aisée, allègre »  
(Serge Boutin)



**PRIX : 25 \$** (taxes incluses)  
(frais de transport et de manutention : 10 \$)

Pour commander  
centre@francoisdelaval.com ou au 418 692-0228  
Livraison : 4 jours ouvrables.



### Paroisse Notre-Dame de Québec

Pour vous inscrire au pèlerinage :  
418 692-2533 ou sur <http://notredamedequébec.org/>  
- Boutique souvenirs  
- Catéchèses du pèlerin  
- Musée de la cathédrale : Les trésors de Notre-Dame  
- Visites guidées de la cathédrale et de la crypte



### Pour mieux connaître François de Laval

#### Centre d'animation François-de Laval

418 692-0228 ou [www.francoisdelaval.com](http://www.francoisdelaval.com)  
- Un fondateur à connaître  
- François de Laval, seigneur de Beaupré  
- Suivez l'homme, François de Laval  
- Exposition permanente

## Commandez vos cartes de Noël

« Allez par toutes les nations proclamez la bonne nouvelle »

François de Laval, évêque-missionnaire de la Nouvelle-France

5 x 7 po, 12 cm x 18 cm  
Aucun texte à l'intérieur



A. 2,30 \$ l'unité\*  
B. Lot de 6 cartes : 10 \$, livraison 3 \$ CAN\*  
C. Lot de 12 cartes : 17 \$, livraison 3 \$ CAN\*  
\* (taxes incluses)



CORPORATION DU PATRIMOINE  
ET DU TOURISME RELIGIEUX  
DE QUÉBEC

### Découvrez la beauté de notre patrimoine religieux

#### Corporation du patrimoine et du tourisme religieux

418 694-0665 ou [www.patrimoine-religieux.com](http://www.patrimoine-religieux.com)

#### Différents circuits offerts :

- Les bienheureux fondateurs
- Les Bâisseurs religieux de la Nouvelle-France
- La mort dans le christianisme
- Les architectures religieuses de Québec
- Les trésors sacrés de Québec
- Le Vieux-Québec religieux
- L'art des symboles
- Le Vieux-Québec des bienheureux
- Les arts dans le religieux
- Québec multiconfessionnelle
- et bien d'autres



Si vous soulignez l'apport de Mgr de Laval dans le cadre d'une de vos activités, faites-nous parvenir l'information. Il nous fera plaisir de la publier.



1



2



3



4

### 1- Lumières, l'étonnante destinée du Séminaire de Québec

Plusieurs activités au programme des Fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire de fondation du Séminaire de Québec ont permis de rappeler le génie et l'audace de leur fondateur, François de Laval, et de tous ceux qui ont suivi ses traces. Plus de 8 000 spectateurs ont été transportés par le spectacle mixmedia « Lumières » qui mariait l'histoire, la lumière et la musique dans un cadre unique, celui de la Cour du Vieux-Séminaire de Québec du 17 juillet au 30 juillet 2013.

### 2- Visite annuelle

Nous saluons M. Jacques St-Pierre de la Famille Myriam-de-la-Vallée qui, à chaque année, accompagne des jeunes en cheminement de foi en les plongeant aux racines de la foi catholique en terre d'Amérique et des premiers artisans dont François de Laval.

### 3- Parce qu'ils ont cru, on le voit

Le colloque scientifique international « Parce qu'ils ont cru, on le voit » qui a eu lieu à l'Université Laval les 21, 22 et 23 mai 2013 a été organisé par la Faculté de théologie et de sciences religieuses et le Séminaire de Québec. On y a présenté l'immense empreinte du Séminaire de Québec dans le cours de l'histoire canadienne et toute l'audace et la résilience qui ont animé cette institution depuis trois siècles.



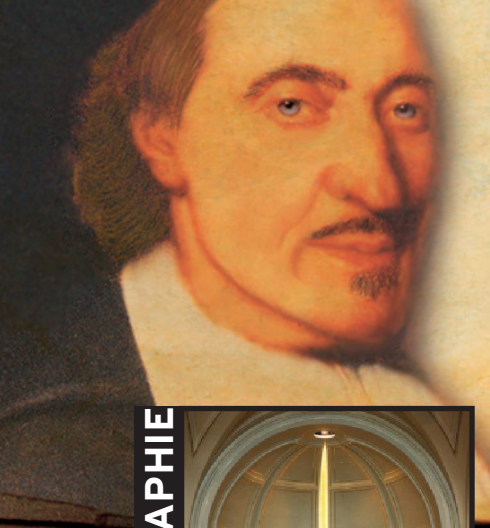
5

### 4- Pèlerinage sur François de Laval

Le 31 juillet dernier, 72 fidèles des paroisses de Saint-Raymond, de Sainte-Christine et de Saint-Léonard sont venus au Centre redécouvrir la vie et l'œuvre de François de Laval. Ils se sont recueillis au cours d'une messe au tombeau du premier évêque. Après le souper, une visite de la cathédrale de Québec et une présentation sur le Séminaire de Québec les préparaient pour le spectacle « Lumières » offert pour le 350<sup>e</sup> anniversaire du Séminaire de Québec. Une journée bien remplie.

### 5- Gouverner en Nouvelle-France

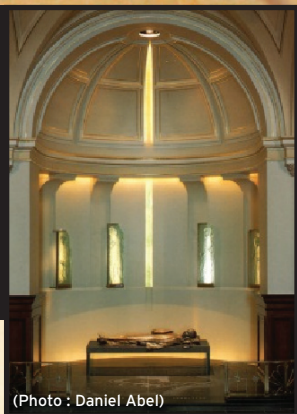
Pour marquer le 350<sup>e</sup> anniversaire de la création du Conseil souverain, établi à Québec le 18 septembre 1663, l'hôtel du Parlement de Québec et la Bibliothèque de l'Assemblée nationale ont préparé une exposition estivale qui brosse un portrait de l'histoire des institutions politiques du Régime français. Nous y retrouvons Mgr de Laval qui a siégé dès ses tout débuts.



# François évêque de Québec



ICONOGRAPHIE



(Photo : Daniel Abel)



(Photo : Daniel Abel)



(Photo : Daniel Abel)

## Chapelle funéraire de François de Laval à la cathédrale Notre-Dame de Québec

La chapelle funéraire se situe à l'intérieur de la chapelle Sainte-Famille et près de l'accès à la crypte de la cathédrale, où sont inhumés les évêques du diocèse, des prêtres du Séminaire, les gouverneurs et les premiers missionnaires.

Sur le plancher, en granit noir poli, est reproduite une carte géographique du diocèse naissant qui s'étendait de l'Acadie à la Louisiane. De cette carte, est soulevé une litière sur laquelle repose un gisant en bronze de notre bienheureux en habits liturgiques.

Au fond de la chapelle, quatre bas-reliefs en verre thermoformé représentent quatre étapes de la vie de Mgr de Laval : l'appel missionnaire, la fondation de l'Église canadienne, la croissance de l'œuvre et enfin, l'abandon dans la prière.

Une bande verticale en verre, illuminée, fait le lien entre le temporel ici-bas et le spirituel là-haut et symbolise aussi le pouvoir d'intercession du bienheureux qui du ciel pose son regard sur nous.

L'inauguration de cette chapelle a été présidée le 29 mai 1993 par Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec. Le tombeau venait de recevoir la dépouille de Mgr de Laval lors de sa troisième translation.

*Émile Gilbert et associés, architectes;  
Jules Lasalle et Ducharme Marion, artistes; 1993.*

### Citation de monseigneur de Laval

Tout ce que la main de Dieu fait nous sert admirablement, quoique nous n'en voyions pas sitôt les effets. Il y a bien des années que la Providence conduit cette Église, et nous par conséquent, par des voies fort pénibles et crucifiantes tant pour le spirituel que pour le temporel. Pourvu que sa sainte volonté soit faite, il ne nous importe. Il me semble que c'est toute ma paix, mon bonheur en cette vie que de ne (vouloir) point d'autre paradis. C'est le royaume qui est au-dedans de l'âme qui fait notre centre et notre tout.

*Lettre à son ami Henri-Marie Boudon,  
6 novembre 1677*



[www.francoisdelaval.com](http://www.francoisdelaval.com)

Prochaine parution :  
Mai 2014